

# Le Rouennais Philippe Chiappe, pilote en championnat du monde de F1, a mis en place une formation pour assurer la pérennité de la discipline.

**B**eaucoup de pilotes des 24 Heures de Rouen ne sont plus des perdreaux de l'année. Pour participer à la plus prestigieuse course d'endurance au monde, il vaut souvent mieux avoir de la bouteille plutôt qu'une frimousse imberbe. « A terme, on risque de se retrouver entre vieux... Les petites catégories se meurent », constate Philippe Chiappe, 42 ans.

Du coup, le pilote de Formule 1 du Team Charente-Maritime a décidé de mettre le pied à l'étrier à des jeunes, par l'entremise de sa propre écurie, le Team Drakkar, une structure rodée, animée par plus de 110 bénévoles. Seul Français lauréat d'un Grand Prix de F1, son coéquipier rochelais Philippe Dessertenne se prête également au jeu.

Quatre accrocs de la discipline ont ainsi été retenus pour recevoir une formation poussée, avec les 24 Heures de Rouen en ligne de mire sur le S850 n°66. « Philippe savait que j'étais intéressée. C'était une aubaine pour moi car je n'aurais pas eu le temps d'aller chercher une place dans une écurie », explique Stéphanie Becquet, 23 ans, accaparée par la préparation de son BTS d'assistante de gestion. Les sponsors font en général peu confiance aux jeunes, encore moins quand ce sont des femmes. »

## « Conduire vers l'autonomie »

Parrainé par la Fédération française de motonautisme, ce projet sur trois ans permettra à des apprentis pilotes de gravir progressivement les échelons de la discipline. Néophytes en Classe 1, ils se perfectionneront en Classe II



**Inquiet du vieillissement des participants aux Grands Prix de Formule 1, Philippe Chiappe a lancé le Team Drakkar, véritable centre de formation pour apprentis pilotes comme Stéphanie Becquet, ci-dessus en compagnie de son « professeur »** (photo Stéphanie Jaume)

puis deviendront des pilotes chevronnés en Classe III. Les plus talentueux auront peut-être même un débouché en F1. « Ce système est un peu comme un centre de formation de football, confie Philippe Chiappe, lequel œuvre pour la survie de la discipline et non pas dans son propre intérêt. Nous voulons donner un avenir au motonautisme. »

Le Rouennais ne se contente pas de dispenser des conseils de pilotages et de mécanique à ses ouailles. Lui et ses partenaires leur prodiguent aussi des cours sur la sécurité, la réglementation, la détection des pannes, ainsi que sur la manière de convaincre des sponsors de miser sur eux. « Notre but, c'est de les conduire vers l'autonomie. En tant que commissaire fédéral, je vois trop que les jeunes manquent de bagage. »

Elève studieuse et pilote prometteuse, Stéphanie Becquet a été invitée à passer de la théorie à la pratique. « On nous envoie démarcher des sponsors, avec quelques pistes pour y arriver. Il faut absolument que les entreprises aient un retour sur investissement.

Certaines veulent voir leur nom sur le bateau, d'autres préféreraient bénéficier d'un traitement de VIP. »

**ALAIN GESLIN**

● Jusqu'à dimanche, date du départ des 24 Heures, partez à la découverte d'un pilote, d'un équipage, d'un aspect de la course. Demain : une nouvelle coque à la loupe.